Thibaut Cantaluppi

September 26, 2024

Pour résoudre un problème, il est courant de le ramener à des sous-problèmes plus simples.

Pour résoudre un problème, il est courant de le ramener à des sous-problèmes plus simples.

Deux grandes méthodes pour le faire :

• Diviser pour régner : résoudre des sous-problèmes indépendants (récursivement) puis les combiner pour obtenir une solution du problème initial.

Pour résoudre un problème, il est courant de le ramener à des sous-problèmes plus simples.

Deux grandes méthodes pour le faire :

- Oiviser pour régner : résoudre des sous-problèmes indépendants (récursivement) puis les combiner pour obtenir une solution du problème initial.
- Programmation dynamique / mémoïsation : similaire, mais en conservant en mémoire tous les sous-problèmes non-indépendants pour éviter de les calculer plusieurs fois.

## Définition (Rappel)

Une fonction f est **récursive** si elle s'appelle elle-même.

Elle est composée de :

- Un (ou plusieurs) cas de base où f renvoie directement une valeur, sans appel récursif.
- Un (ou plusieurs) appel récursif à f avec des arguments plus petits que ceux de l'appel initial, qui garantit de se ramener au cas de base.

## Exemple : Calcul de $n! = n \times (n-1)!$

```
def fact(n):
    if n == 0: # cas de base
        return 1
    return n*fact(n - 1) # appel récursif
```

<u>Attention</u>: une fonction récursive peut ne pas terminer (appels récursifs infinis), de même qu'un while peut faire boucle infinie.

```
def fact(n):
    return n*fact(n) # oubli du cas de base
```

```
def fact(n):
    if n == 0:
        return 1
    return fact(n) # ne se ramene pas au cas de base
```

Exemple pour le calcul des termes de la suite de Fibonacci :

```
u_0 = 1

u_1 = 1

u_n = u_{n-1} + u_{n-2}
```

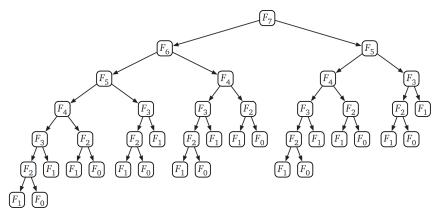
```
def fibo(n):
    if n == 0 or n == 1:
        return 1
    return fibo(n - 1) + fibo(n - 2)
```

Complexité: exponentielle...

## Exercice (pour les 5/2 qui s'ennuient)

Démontrez que la complexité de l'implémentation recursive du calcul des termes de la suite de Fibonacci est en  $O(\varphi^n)$ .

<u>Problème</u> : le même sous-problème est résolu plusieurs fois, ce qui est inutile et inefficace.



 $\underline{\mathsf{Id\acute{e}e}}$  : stocker les valeurs des sous-problèmes pour éviter de les calculer plusieurs fois.

```
def fibo(n):
   L = [1, 1] # L[i] va contenir le ième terme de Fibonacci
   for i in range(n - 1):
        L.append(L[-1] + L[-2]) # récurrence
   return L[n]
```

 $\underline{\mathsf{Id\acute{e}e}}$  : stocker les valeurs des sous-problèmes pour éviter de les calculer plusieurs fois.

```
def fibo(n):
   L = [1, 1] # L[i] va contenir le ième terme de Fibonacci
   for i in range(n - 1):
        L.append(L[-1] + L[-2]) # récurrence
   return L[n]
```

Complexité : O(n).

Dans le cas de la suite de Fibonacci, on peut stocker seulement les 2 derniers termes :

```
def fibo(n):
    f0, f1 = 1, 1 # f0, f1 sont les deux derniers termes
    for i in range(n - 1):
        f0, f1 = f1, f0 + f1
    return f1
```

Pour résoudre un problème de programmation dynamique :

Chercher une équation de récurrence. Souvent, cela demande d'introduire un paramètre.

Pour résoudre un problème de programmation dynamique :

- Chercher une <u>équation de récurrence</u>. Souvent, cela demande d'introduire un paramètre.
- Déterminer le(s) cas de base(s). Il faut qu'appliquer plusieurs fois l'équation de récurrence ramène à un cas de base.

Pour résoudre un problème de programmation dynamique :

- Chercher une <u>équation de récurrence</u>. Souvent, cela demande d'introduire un paramètre.
- Déterminer le(s) cas de base(s). Il faut qu'appliquer plusieurs fois l'équation de récurrence ramène à un cas de base.
- Stocker en mémoire (dans une liste, matrice ou dictionnaire) les résultats des sous-problèmes pour éviter de les calculer plusieurs fois.

Pour résoudre un problème de programmation dynamique :

- Chercher une <u>équation de récurrence</u>. Souvent, cela demande d'introduire un paramètre.
- Déterminer le(s) cas de base(s). Il faut qu'appliquer plusieurs fois l'équation de récurrence ramène à un cas de base.
- Stocker en mémoire (dans une liste, matrice ou dictionnaire) les résultats des sous-problèmes pour éviter de les calculer plusieurs fois.

Programmation dynamique = récurrence + stocker les résultats intermédiaires.

### Exemples:

- Coefficient binomial
- Problème du sac à dos
- Plus courts chemins dans un graphe pondéré : Bellman-Ford et Floyd-Warshall
- Plus longue sous-suite croissante

### Exemples:

- Coefficient binomial
- Problème du sac à dos
- Plus courts chemins dans un graphe pondéré : Bellman-Ford et Floyd-Warshall
- Plus longue sous-suite croissante

Remarque : ce sont des exemples suggérés par le programme mais non exigibles.

On veut calculer  $\binom{n}{k}$  en utilisant la formule de Pascal :

$$\binom{n}{k} = \binom{n-1}{k-1} + \binom{n-1}{k}$$

#### Exercice

Quel est le ou les cas de base ?

On veut calculer  $\binom{n}{k}$  en utilisant la formule de Pascal :

$$\binom{n}{k} = \binom{n-1}{k-1} + \binom{n-1}{k}$$

#### Exercice

Quel est le ou les cas de base ?

En appliquant plusieurs fois l'équation de récurrence, on peut obtenir :

• k = 0

On veut calculer  $\binom{n}{k}$  en utilisant la formule de Pascal :

$$\binom{n}{k} = \binom{n-1}{k-1} + \binom{n-1}{k}$$

#### Exercice

Quel est le ou les cas de base ?

En appliquant plusieurs fois l'équation de récurrence, on peut obtenir :

$$\bullet \ k = 0 : \binom{n}{k} = 1.$$

• n = 0

On veut calculer  $\binom{n}{k}$  en utilisant la formule de Pascal :

$$\binom{n}{k} = \binom{n-1}{k-1} + \binom{n-1}{k}$$

#### Exercice

Quel est le ou les cas de base ?

En appliquant plusieurs fois l'équation de récurrence, on peut obtenir :

- $\bullet \ k = 0 : \binom{n}{k} = 1.$
- n = 0 :  $\binom{n}{k} = 0$  par convention.

Cas particulier :  $\binom{0}{0} = 1$  par convention.

### Algorithme naïf:

```
def binom(n, k):
    if k == 0: return 1
    if n == 0: return 0
    return binom(n - 1, k - 1) + binom(n - 1, k)
```

### Complexité

### Algorithme naïf :

```
def binom(n, k):
    if k == 0: return 1
    if n == 0: return 0
    return binom(n - 1, k - 1) + binom(n - 1, k)
```

Complexité : binom(n, k) est en  $O(\binom{n}{k})$ , donc croît très rapidement...

### Programmation dynamique:

On utilise une matrice M telle que M[i][j] contienne  $\binom{i}{j}$ .

### Programmation dynamique:

On utilise une matrice M telle que M[i][j] contienne  $\binom{i}{j}$ .

• M est de taille  $(n+1) \times (k+1)$ , car on veut calculer  $i \in [\![0,n]\!]$  et  $j \in [\![0,k]\!]$ .

### Programmation dynamique:

On utilise une matrice M telle que M[i][j] contienne  $\binom{i}{j}$ .

- M est de taille  $(n+1) \times (k+1)$ , car on veut calculer  $i \in [\![0,n]\!]$  et  $j \in [\![0,k]\!]$ .
- M[i][j] vaut 1 si j = 0 et 0 si i = 0.

## Programmation dynamique:

On utilise une matrice M telle que M[i][j] contienne  $\binom{i}{j}$ .

- M est de taille  $(n+1) \times (k+1)$ , car on veut calculer  $i \in [\![0,n]\!]$  et  $j \in [\![0,k]\!]$ .
- M[i][j] vaut 1 si j = 0 et 0 si i = 0.
- On utilise  $\binom{n}{k} = \binom{n-1}{k-1} + \binom{n-1}{k}$  pour remplir M de proche en proche.

```
def binom(n, k):
    M = [[0]*(k + 1) for _ in range(n + 1)]
    for i in range(0, n + 1):
        M[i][0] = 1

    for i in range(1, n + 1):
        for j in range(1, k + 1):
            M[i][j] = M[i - 1][j - 1] + M[i - 1][j]
    return M[n][k]
```

Remarque : On peut aussi définir M = np.zeros((n + 1, k + 1))

Complexité : O(nk)

La programmation dynamique est une stratégie **bottom-up** : on résout les problèmes du plus petit au plus grand. On utilise des boucles for.

La programmation dynamique est une stratégie **bottom-up** : on résout les problèmes du plus petit au plus grand. On utilise des boucles for.

La **mémoïsation** est similaire mais avec une stratégie **top-down** : on part du problème initial pour le décomposer. On utilise des appels récursifs.

La programmation dynamique est une stratégie **bottom-up** : on résout les problèmes du plus petit au plus grand. On utilise des boucles for.

La **mémoïsation** est similaire mais avec une stratégie **top-down** : on part du problème initial pour le décomposer. On utilise des appels récursifs.

Pour éviter de résoudre plusieurs fois le même problème (comme pour Fibonacci), on mémorise (dans un tableau ou un dictionnaire) les arguments pour lesquels la fonction récursive a déjà été calculée.

Une **fonction pure** est une fonction vérifiant les deux propriétés suivantes :

Une **fonction pure** est une fonction vérifiant les deux propriétés suivantes :

• Sa valeur de retour est invariante pour les mêmes arguments,

Une **fonction pure** est une fonction vérifiant les deux propriétés suivantes :

- Sa valeur de retour est invariante pour les mêmes arguments,
- Son évaluation ne provoque pas d'effets de bord.

Une **fonction pure** est une fonction vérifiant les deux propriétés suivantes :

- Sa valeur de retour est invariante pour les mêmes arguments,
- Son évaluation ne provoque pas d'effets de bord.

C'est une fonction au sens qu'on lui prête en mathématiques.

Seule une fonction pure peut être mémoïsée.

Version mémoïsée du calcul de la suite de Fibonacci :

```
def fibo(n):
    d = {} # d[k] contiendra le kème terme de la suite
    def aux(k):
        if k == 0 or k == 1:
            return 1
        if k not in d:
            d[k] = aux(k - 1) + aux(k - 2)
        return d[k]
    return aux(n)
```

Mémoïsation du calcul de coefficient binomial :

```
def binom(n, k):
    d = {}
    def aux(i, j):
        if j == 0: return 1
        if i == 0: return 0
        if (i, j) not in d:
            d[(i, j)] = aux(i - 1, j - 1) + aux(i - 1, j)
        return d[(i, j)]
    return aux(n, k)
```

Il est possible de « mémoïser » automatiquement une fonction. En Python  $3.10\,:$ 

```
from functools import cache

@cache
def f(n):
    if n <= 1:
        return n
    return f(n-1) + f(n-2)</pre>
```

Il est possible de « mémoïser » automatiquement une fonction. En Python 3.10 :

```
from functools import cache

@cache
def f(n):
    if n <= 1:
        return n
    return f(n-1) + f(n-2)</pre>
```

Mémoïsation du calcul de coefficient binomial :

```
@cache
def binom(n, k):
    if k == 0: return 1
    if n == 0: return 0
    return binom(n - 1, k - 1) + binom(n - 1, k)
```

#### Problème du sac à dos

Entrée : une capacité c, des objets  $o_1, ..., o_n$  de poids  $w_1, ..., w_n$  et valeurs  $v_1, ..., v_n$ .

Sortie : la valeur maximum que l'on peut mettre dans un sac de capacité c.

#### Problème du sac à dos

Entrée : une capacité c, des objets  $o_1,...,o_n$  de poids  $w_1,...,w_n$  et valeurs  $v_1,...,v_n$ .

 $\underline{\text{Sortie}}$  : la valeur maximum que l'on peut mettre dans un sac de capacité c.

## Exemple

On considère un sac à dos de capacité 10kg et les objets suivants :

poids (kg)	2	2	2	3	5	5	8
valeur (€)	1	1	1	7	10	10	13

Quelle est la valeur maximum que l'on peut mettre dans le sac ?

#### Définition

Un algorithme est dit **glouton** s'il prend toujours la meilleure décision à chaque étape (localement), sans se soucier des conséquences futures.

#### Définition

Un algorithme est dit **glouton** s'il prend toujours la meilleure décision à chaque étape (localement), sans se soucier des conséquences futures.

On peut imaginer différents algorithmes gloutons, selon la façon dont on va sélectionner le prochain objet à mettre dans le sac :

Poids minimum.

#### Définition

Un algorithme est dit **glouton** s'il prend toujours la meilleure décision à chaque étape (localement), sans se soucier des conséquences futures.

On peut imaginer différents algorithmes gloutons, selon la façon dont on va sélectionner le prochain objet à mettre dans le sac :

- Poids minimum.
- Valeur maximum.

#### Définition

Un algorithme est dit **glouton** s'il prend toujours la meilleure décision à chaque étape (localement), sans se soucier des conséquences futures.

On peut imaginer différents algorithmes gloutons, selon la façon dont on va sélectionner le prochain objet à mettre dans le sac :

- Poids minimum.
- Valeur maximum.
- 3 Ratio valeur/poids maximum.

Malheureusement, ces algorithmes gloutons ne donnent pas toujours l'optimum.

#### Problème du sac à dos

Entrée : un sac à dos de capacité c, des objets  $o_1, ..., o_n$  de poids  $w_1, ..., w_n$  et valeurs  $v_1, ..., v_n$ . On suppose que les poids sont strictement positifs.

Sortie: la valeur maximum que l'on peut mettre dans le sac.

#### Problème du sac à dos

Entrée : un sac à dos de capacité c, des objets  $o_1, ..., o_n$  de poids  $w_1, ..., w_n$  et valeurs  $v_1, ..., v_n$ . On suppose que les poids sont strictement positifs.

<u>Sortie</u>: la valeur maximum que l'on peut mettre dans le sac.

Soit dp[i][j] la valeur maximum que l'on peut mettre dans un sac de capacité i, en ne considérant que les objets  $o_1, \, ..., \, o_j$ .

#### Problème du sac à dos

Entrée : un sac à dos de capacité c, des objets  $o_1,...,o_n$  de poids  $w_1,...,w_n$  et valeurs  $v_1,...,v_n$ . On suppose que les poids sont strictement positifs.

Sortie: la valeur maximum que l'on peut mettre dans le sac.

Soit dp[i][j] la valeur maximum que l'on peut mettre dans un sac de capacité i, en ne considérant que les objets  $o_1, ..., o_j$ .

$$dp[i][0] = 0$$
 
$$dp[i][j] = \max\big(\underbrace{dp[i][j-1]}_{\text{sans prendre }o_j}, \underbrace{dp[i-w_j][j-1] + v_j}_{\text{en prenant }o_j, \text{si }i-w_j \geq 0}\big)$$

# Résolution du sac à dos par programmation dynamique

```
Pour i=0 à c:
     dp[i][0] \leftarrow 0
Pour i = 1 à c:
     Pour j = 1 à n:
         Si i - w_i \ge 0:
              dp[i][j] \leftarrow \max(dp[i][j-1], dp[i-w_i][i-1] + v_i)
         Sinon:
              dp[i][j] \leftarrow dp[i][j-1]
```

#### Complexité:

Résolution du sac à dos par programmation dynamique

```
Pour i=0 à c:
     dp[i][0] \leftarrow 0
Pour i = 1 à c:
     Pour j = 1 à n:
         Si i - w_i \ge 0:
              dp[i][j] \leftarrow \max(dp[i][j-1], dp[i-w_i][i-1] + v_i)
         Sinon:
              dp[i][j] \leftarrow dp[i][j-1]
```

 $\underline{\mathsf{Complexit\acute{e}}} : \mathsf{O}(\mathit{nc})$ 

```
def knapsack(c, w, v):
    .. .. ..
    Renvoie la valeur maximum que l'on peut mettre
    dans un sac à dos de capacité c.
    Le ième objet a pour poids w[i] et valeur v[i].
    .. .. ..
    n = len(w) # nombre d'objets
    dp = [[0]*(n + 1) \text{ for i in } range(c + 1)]
    # dp[i][j] = valeur max dans un sac de capacité i
    # où j est le nombre d'objets autorisés
    for i in range(1, c + 1):
        for j in range(1, n + 1):
            if w[j - 1] <= i:
                x = v[j - 1] + dp[i - w[j - 1]][j - 1]
                dp[i][j] = max(dp[i][j-1], x)
            else:
                dp[i][j] = dp[i][j - 1]
    return dp[c][n]
```

Comme on a juste besoin de stocker dp[...][j-1] pour calculer dp[...][j], on peut simplifier :

Comme on a juste besoin de stocker dp[...][j-1] pour calculer dp[...][j], on peut simplifier :

Version récursive et mémoïsée pour le sac à dos :

```
def knapsack_memo(c, w, v):
    dp = \{\}
    def aux(i, j):
        if i == 0 or j == 0:
            return 0
        if (i, j) not in dp:
            dp[(i, j)] = aux(i, j - 1)
            if w[j - 1] <= i:
                x = v[j - 1] + aux(i - w[j - 1], j - 1)
                dp[(i, j)] = max(dp[(i, j)], x)
        return dp[(i, j)]
    return aux(c, len(w))
```